

70

DOSSIER DE PRESSE

ANS

PROGRAMMATION SPÉCIALE

•2

Le Jour
du Seigneur 



© CIRIC - Guillaume Poi

**Frère Thierry Hubert,
producteur
du *Jour du Seigneur***

ÉDITO

La plus vieille émission du paysage audiovisuel français fête en ce mois de décembre 2018 ses 70 ans. Durant la nuit de Noël 1948, la messe télévisée est née. Et depuis, elle a rythmé 3600 dimanches pour des millions de téléspectateurs !

Pour célébrer cet anniversaire unique parmi les médias, le CFRT/*Le Jour du Seigneur* offre une programmation de 5 documentaires de 26 minutes.

Parce que *Le Jour du Seigneur* a d'abord été conçu dans la tête et le cœur d'un jeune dominicain, le père Raymond Pichard, nous découvrirons, grâce à la réalisatrice Marie Viloin, la personnalité et la vie de ce visionnaire audacieux, soucieux d'annoncer l'Évangile sur ce support de communication moderne qui tout juste émergeait.

Le Jour du Seigneur a traversé et accompagné l'histoire contemporaine. La tragédie des moines de Tibhirine en 1996 a touché la France entière. En ce week-end du 9 décembre où ils sont devenus avec 11 autres religieux les derniers bienheureux de l'Église, nous proposerons le portrait, réalisé par Silvère Lang, du frère Luc, le moine-médecin du village.

70 ans de présence, 70 ans de sens : diffusé en deux parties, le documentaire *La Case du Christ* des réalisateurs Julien Leloup et Aurélien Bonnet nous fera replonger à travers l'histoire de l'émission dans les grands changements de société et d'époque. Avec le regard propre du *Jour du Seigneur*, c'est à dire un regard qui cherche à révéler ce qui donne du sens à la vie.

Le plus beau cadeau d'une émission, ce sont ses téléspectateurs. Aussi le jour de Noël, avec la réalisatrice Marie Viloin, nous offrirons le portrait de quatre téléspectateurs dont la vie a été un peu, beaucoup, ou passionnément transformée par *Le Jour du Seigneur*. L'audace est aussi de « l'autre côté de l'écran » !

La quête de sens chez les jeunes catholiques est très forte. Elle déplace voire explose les frontières que leurs aînés avaient posées. Pour clore cette programmation et la comprendre comme un élan de confiance et de générosité, Bénédicte Doré nous proposera de découvrir des parcours de jeunes chrétiens et leur désir de vivre à fond leur foi.

Fêter les 70 ans de la première messe télévisée, c'est inscrire nos projets dans la fidélité aux intuitions du fondateur, le père Pichard, et poursuivre son esprit de créativité pour relever les nouveaux défis.



1950

Jusqu'en 1957, dans un décor de planches de bois, de carton et de rideaux sur portants, les messes et magazines du *Jour du Seigneur* sont tournés en direct sur l'unique « Plateau 1 » des studios de la rue Cognacq-Jay à Paris.

Archives de la province dominicaine de France - ©Jean A. Fortier, droits réservés

Enquête de notoriété et d'image

QUE PENSENT LES FRANÇAIS ET LES TÉLÉSPECTATEURS DU JOUR DU SEIGNEUR ?

Si *Le Jour du Seigneur* est la plus vieille émission de télévision du service public, est-elle encore connue des Français ? Qu'en savent-ils au juste ? Qui sont ceux qui la fréquentent ? L'apprécient-ils ? 70 ans après sa création, le CFRT a souhaité mesurer la notoriété et l'image de l'émission dominicale.

Ci-dessous, les éléments marquants qui ressortent de l'étude menée au printemps 2018 par l'agence Tracks and Facts et Goudlink auprès d'un panel de Français de 18 ans et plus - via une enquête IFOP, et d'un panel de téléspectateurs, donateurs et sympathisants Facebook du *Jour du Seigneur*.

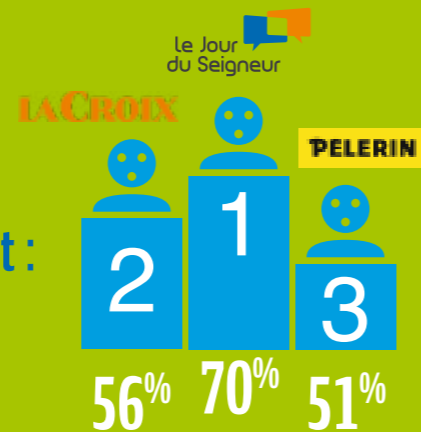
Le Jour du Seigneur, champion de notoriété en toutes catégories...

70 ans = 70%

70% des Français de 18 ans et plus connaissent *Le Jour du Seigneur*.

- 1^{er} en top of mind : 16%
- 1^{er} en notoriété spontanée : 21%
- 1^{er} en notoriété globale : 70%

...devant :



Le Jour du Seigneur a aussi le plus fort ancrage chez les catholiques :

70 ans = 82%

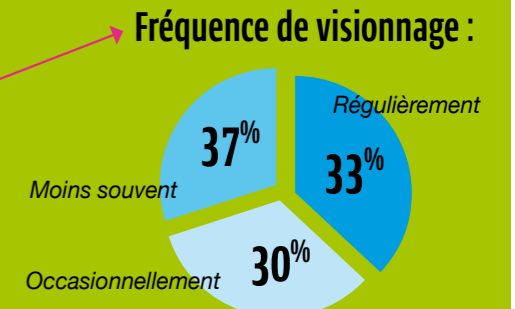
82% des personnes qui se déclarent proches de la religion catholique connaissent *Le Jour du Seigneur*.

Les Français qui connaissent *Le Jour du Seigneur*

Profil :
Femme
50-64 ans
Retraitée du Sud-Ouest

Parmi ces 70% de Français qui connaissent le JDS :

30% regardent = 10 millions de 18 ans et +
70% ne regardent pas

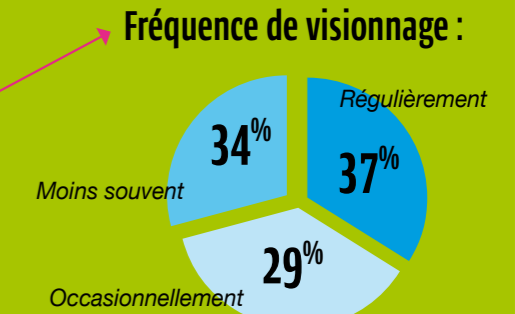


Les catholiques qui regardent *Le Jour du Seigneur*

Profil :
Femme
75 ans et +
Retraitée du Nord-Est
• Agglomération + 100 000 habitants (occasionnels)
• Agglomération 2 à 20 000 habitants (réguliers)

Parmi les 82% de catholiques qui connaissent le JDS :

41% regardent
59% ne regardent pas



Pourquoi les Français ne regardent-ils pas *Le Jour du Seigneur* ?

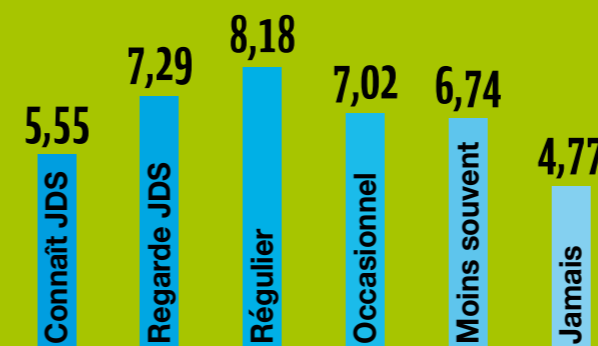
48% des français qui connaissent *Le Jour du Seigneur* ne regardent pas l'émission car ils déclarent ne pas y penser.

47% des personnes proches de la religion catholique qui connaissent *Le Jour du Seigneur* déclarent également ne pas y penser.

Le Jour du Seigneur est-il une émission utile ?

48% des Français estiment que l'émission du *Jour du Seigneur* est une émission utile.

L'image du *Jour du Seigneur*



Une note d'image de 7.29 (échelle de 0 à 10) sur des individus qui regardent est une note très correcte et cette image est encore meilleure chez les téléspectateurs qui fréquentent régulièrement l'émission.



© Jocelyn Dorvault

**Frère Yves Combeau,
historien et conseiller
éditorial du *Journal
du Seigneur***



INTERVIEW **UNE ÉMISSION D'UTILITÉ PUBLIQUE**

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire du *Journal du Seigneur*, le frère Yves Combeau, dominicain, revient sur la mission et l'identité du *Journal du Seigneur* au cours de l'histoire.

Comment est née l'émission *Le Journal du Seigneur* ?

Elle est née grâce au père Raymond Pichard, dominicain. Dans les années 1940, ce dernier travaille au service des émissions religieuses à la Radiodiffusion française. Ce sont les tout débuts de la télévision, mais le père Pichard croit en la diffusion massive de ce média. Il décide de l'investir et fonde l'émission *Le Journal du Seigneur*.

La première messe télévisée date de Noël 1948. Puis, en 1950, le père Pichard créa le Comité Français de Radio-Télévision (CFRT) pour financer la réalisation de la messe télévisée et du magazine qui l'accompagne.

L'émission a-t-elle toujours duré une heure et demie ?

Oui, dès 1949. Le père Pichard avait la conviction que la messe seule n'était pas suffisante, mais qu'il fallait avoir en plus des modules de réflexion, de formation ou de partage. Il savait qu'avec les pouvoirs publics, il serait très difficile d'obtenir plus tard une « rallonge » de temps : il fallait agir tout de suite. Aujourd'hui, nous n'avons pas une minute de plus, pas une minute de moins. Mais il est inouï que l'émission soit toujours présente dans le paysage audiovisuel français.

Qu'est-ce qui explique la longévité exceptionnelle de l'émission ?

Le père Pichard a assuré au *Journal du Seigneur* une certaine autonomie financière. France Télévisions contribue aux coûts de fabrication à hauteur de 50%, le reste étant financé grâce aux dons.

La longévité peut aussi s'expliquer par le fait que la définition initiale de l'émission a été conservée intacte. Aujourd'hui, comme hier, notre vocation est de transmettre l'Évangile à la télévision. Le fait que l'émission soit dirigée depuis l'origine par la même congrégation dominicaine assure également une certaine continuité.

Enfin, il faut reconnaître que l'audiovisuel public a été un partenaire remarquablement fiable pendant toutes ces années. D'ailleurs, en 1986, quand TF1 a été privatisé, nous avons demandé à rester sur le service public. Nous sommes alors passés sur Antenne 2, qui nous a très bien accueillis.

En quoi l'émission a sa place sur le service public ?

Il y a, je crois, deux conceptions du service public : une étroite, qui affirme que le service public est là pour représenter les pensées et les sentiments de la majorité au pouvoir ; une plus large, qui soutient que le service public doit être au service des besoins de tous les Français dans leur diversité.

Dans les années 1940, beaucoup de nouvelles instances publiques ont été structurées par d'anciens résistants qui avaient une idée très haute de cette mission de la Nation. On devait offrir gratuitement aux Français ce dont ils avaient besoin : de la culture, de la réflexion, et de la spiritualité. Certes, l'État comme tel restait neutre, mais puisqu'il y avait des Français croyants, il était bon de les servir. Cette idée du service public était celle de la télévision à l'origine. Je pense que contre vents et marées, cette conception généreuse a subsisté.

La ligne éditoriale a-t-elle changé en 70 ans ?

Oui, car l'Église a changé. Dans les années 1940 et 1950, *Le Journal du Seigneur* était surtout une émission d'enseignement. Après le concile Vatican II, on a davantage écouté les chrétiens ou les non-chrétiens exprimant chacun leur vérité spirituelle, quelquefois très subjectivement. Aujourd'hui, il me semble que nous nous trouvons dans une troisième phase, qui est un composé des deux. Si nous avions seulement une succession de témoignages humains, nous perdrons la verticalité du message évangélique, la tradition de l'Église, sa théologie. Donc il faut que l'émission soit enseignante. Mais il ne faut pour autant pas renoncer aux témoignages et à l'écoute.



Cette émission s'adresse-t-elle à tous ?

Outre les catholiques, je pense que l'émission peut toucher non seulement les téléspectateurs en recherche spirituelle mais aussi les non-chrétiens. Une partie de notre public vient sur notre antenne pour trouver de la nourriture intellectuelle. Un athée peut être intéressé par ce que disent les chrétiens sur le destin de l'homme ou le bonheur, par exemple.

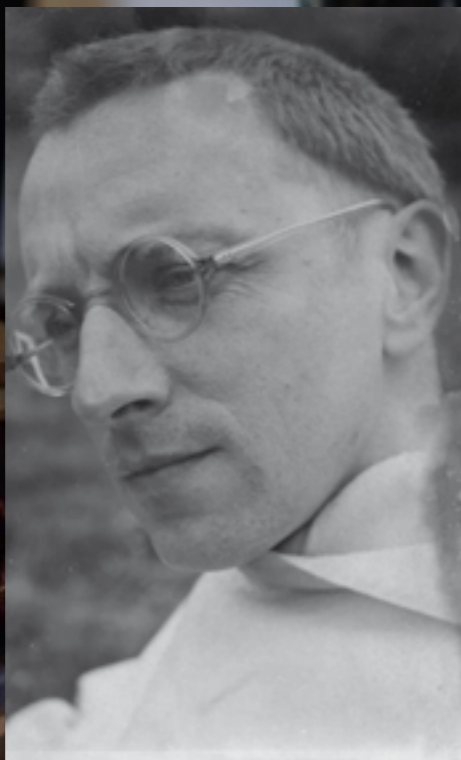
Lorsque l'existence du *Journal du Seigneur* a été menacée en 1986 puis en 1996 — c'est arrivé peu souvent mais c'est arrivé —, cette menace a donné lieu à des pétitions extrêmement massives et à une mobilisation de la société civile et du monde politique. Je pense que l'émission correspond à un besoin et qu'elle est jugée nécessaire par les téléspectateurs et au-delà.

Propos recueillis par Marie-Laurence de Framond.



**Dès ses débuts, la télévi-
sion fait beaucoup parler
d'elle, mais reste peu
utilisée du grand public.
En 1948, il n'existe que
3500 postes de télévision
en France, et ce unique-
ment à Paris !**

Archives de la province dominicaine de France
©Jean A. Fortier, droits réservés



© G. Dumour - Archives de la province dominicaine de France - © Jean A. Fortier, droits réservés

**Dimanche
2 décembre
2018**

10h40 : Messe

En direct de l'église Saint-Pierre-Et-Saint-Paul à Courtenay (Loiret)

Prédicateur : Fr. Yves Combeau, dominicain

Président : P. Paul Bénézit, curé

Dans cette paroisse, la messe sera animée par Anuncio, mouvement d'évangélisation directe pour l'Église qui organise régulièrement de grands événements autour de la mission.

11h30 : Documentaire

RAYMOND PICHARD,
histoire d'une vocation médiatique
Réalisé par Marie Viloin - 26'

Pionnier et audacieux, le père Raymond Pichard réalise la toute première messe télévisée le 24 décembre 1948. Un événement inédit, conçu en étroite collaboration avec l'État, que ce dominicain dirige d'une main de maître.

Dans les archives du *Jour du Seigneur*, Marie Viloin a retrouvé des bandes audio que le père Pichard a enregistrées dans les années 1980 pour garder en mémoire sa vie consacrée aux médias, de peur d'être oublié. Pourtant, on n'oublie pas qu'il fut le producteur et fondateur de l'émission *Le Jour du Seigneur*, encore à l'antenne chaque dimanche soixante-dix ans plus tard. Mais ce qui est moins connu est la vocation de ce dominicain avant la télévision, qu'il va investir dans la radio et le cinéma en tant que critique de films, fondateur du magazine *Télérama* et producteur de films.

Ce documentaire, construit à partir d'images d'archives illustrant le récit de Pichard, retrace ces parcours médiatiques dont il a croisé les expertises afin de renouveler le regard de l'Église sur l'image au cinéma et à la télévision. Un engagement audacieux qui l'a souvent conduit en marge du monde catholique de l'époque.

**Dimanche
9 décembre
2018**

**Matinée spéciale
pour la béatification
des 19 martyrs d'Algérie**

10h30 : Magazine

Le Jour du Seigneur dédie cette matinée à la béatification des martyrs d'Algérie qui a lieu à Oran ce 8 décembre 2018. A l'aide de reportages, David Milliat nous partagera les moments forts de cet événement. Dans le contexte de cette béatification, un documentaire consacré au portrait d'un des moines de Tibhirine sera diffusé après la messe.

10h40 : Messe

En direct du couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon (Rhône)

Prédicateur : Fr. Gabriel Nissim, dominicain

Président : Fr. Philippe Toxé, dominicain, prieur du couvent de Lyon



11h30 : Documentaire

Frère Luc, Moine de Tibhirine
Réalisé par Silvère Lang - 24'27

Rediffusion du 21 mai 2006

En mars 1996, sept moines cisterciens sont enlevés dans leur monastère de Tibhirine en Algérie et exécutés quelques semaines plus tard. Ce documentaire dresse le portrait d'un de ces moines : Frère Luc, cistercien et médecin. Présent au monastère Notre-Dame de l'Atlas depuis 1946, il était le plus âgé de la communauté. Il était devenu une légende dans la région. Sans ne jamais épouser aucune cause politique, il soignait tous les malades qui se présentaient au dispensaire du monastère. Il ne recherchait ni la gloire, ni le martyre. Il a suivi sa vocation d'être là pour l'Algérie et les Algériens. Ce film explore en profondeur la vie de ce moine et révèle petit à petit les motivations humaines et religieuses qui ont conduit cet homme à aimer autrui plus que lui-même.

Extrait du documentaire Frère Luc, Moine de Tibhirine

Extrait du documentaire *La Case du Christ*

Lors de la toute première messe télévisée mais aussi pour certains événements solennels, les cadreur filmant la cérémonie en direct furent vêtus d'aubes pour ne pas perturber les fidèles...

1950

Dimanches
16 et 23 décembre
2018

Documentaire

LA CASE DU CHRIST

Les dimanche 16 et 23 décembre, *Le Jour du Seigneur* propose de découvrir *La Case du Christ*, réalisé par Julien Leloup et Aurélien Bonnet, avec deux documentaires de 26 minutes diffusés à 11h30.

Depuis la première messe télévisée le 24 décembre 1948, l'émission *Le Jour du Seigneur* a traversé les crises et les époques : naissance de la télévision, mai 68, réforme de Vatican II, montée de l'agnosticisme en France...

En 70 ans d'existence, l'émission a œuvré à une ouverture sociétale, avec des messes célébrées en prison, dans des maisons de retraites ou encore avec des forains, mais aussi à une ouverture religieuse, avec l'arrivée progressive des protestants, des juifs, des musulmans ou encore des bouddhistes à l'antenne. Avec un format inchangé depuis sa création, 90 minutes hebdomadaires à la télévision française, *Le Jour du Seigneur* est aujourd'hui la doyenne des émissions du paysage audiovisuel français.

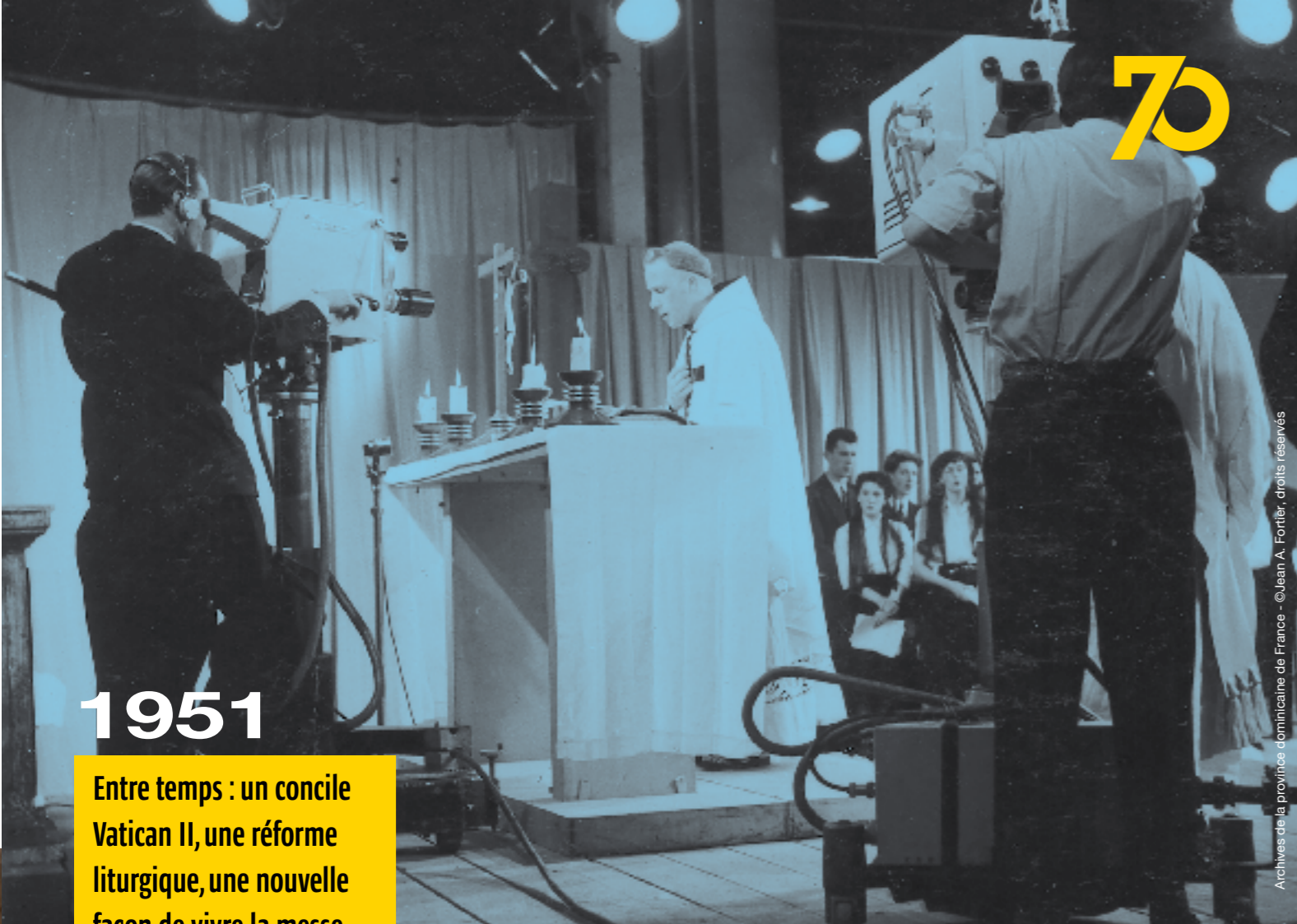
De la cathédrale Notre-Dame de Paris aux églises de province et même de l'étranger, en passant par les premiers studios de la rue Cognacq-Jay, Julien Leloup et Aurélien Bonnet dévoilent l'envers du décor du *Jour du Seigneur* : ses prouesses, ses contraintes, ses négociations et ses changements en parallèle des évolutions liturgiques, sociales et techniques.

A travers des images d'archives et les savoureuses interviews d'anciens producteurs et réalisateurs, *La Case du Christ* révèle les coulisses d'un programme qui, toujours à l'antenne chaque dimanche matin, n'est décidément semblable à aucun autre.

Retour sur l'aventure étonnante d'une émission de télévision qui a pris sa place dans le patrimoine français : en tant qu'exception télévisuelle, d'abord, mais aussi parce qu'à travers cette histoire, ce sont 70 ans d'histoire du catholicisme français et plus largement de la société française qui sont revisités.



Archives de la province dominicaine de France - ©Jean A. Forrier, droits réservés



1951

Entre temps : un concile Vatican II, une réforme liturgique, une nouvelle façon de vivre la messe ... et de la filmer !

Archives de la province dominicaine de France - ©Jean A. Fortier, droits réservés



2018

©Mathieu Engelen

Dimanches
16 et 23 décembre
2018

Messes

Dimanche 16 décembre

10h30 : Magazine

10h45 : Messe

En direct de l'église Sainte-Croix à Ixelles (Belgique)

Président : P. Luc Terlinden, curé

11h30 : Documentaire

La Case du Christ 1/2, réalisé par Julien Leloup et Aurélien Bonnet - 26'
Des débuts du *Jour du Seigneur* au projet de réforme Vatican II.

Dimanche 23 décembre

10h30 : Magazine

10h40 : Messe

En direct de l'église Saint-François-de-Sales à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne)

Prédicateur : P. Frédéric Ozanne, aumônier national des Compagnons (Scouts et Guides de France)

Président : P. Pierre-Edouard Le Nail, curé et aumônier des Scouts et Guides de France.

La paroisse de Saint-Maur-des-Fossés possède un grand groupe des Scouts de France. Une centaine de jeunes de ce mouvement seront présents pour cette célébration.

11h30 : Documentaire

La Case du Christ 2/2, réalisé par Julien Leloup et Aurélien Bonnet - 26'
Des changements instaurés par le concile Vatican II à nos jours.

L'Évangile en direct
par Yves Combeau



Parution
le 15 novembre
2018

Le Jour du Seigneur,
70 ans d'histoire de l'émission
la plus ancienne du monde

A l'occasion des 70 ans du *Jour du Seigneur*, Yves Combeau retrace l'histoire de l'émission dans son livre *L'Évangile en direct*.

Suivant un parcours chronologique, il relate l'aventure de la plus ancienne émission télévisée du monde, depuis la nuit de Noël 1948 jusqu'à aujourd'hui. Les sources sont d'une part les ouvrages et articles publiés depuis l'origine sur le sujet, d'autre part des archives inédites, correspondances et mémoires des personnes concernées.

Un livre destiné à un large public, au ton léger et joyeux. On y trouvera de nombreuses anecdotes illustratives et des réflexions éclairantes, avec beaucoup de pédagogie, les problématiques et les contextes religieux, politiques et médiatiques de chaque époque.

Yves Combeau est dominicain, historien et conseiller éditorial au *Jour du Seigneur* sur France 2. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres d'histoire, de spiritualité et de fiction.

Une coédition CFRT / *Le Jour du Seigneur*
et Presses de la Renaissance
Prix de vente : 19,90 €

1950

Dès ses débuts, la télévision mobilise des moyens techniques colossaux. Aujourd'hui encore, *Le Jour du Seigneur* déploie chaque dimanche une vingtaine de techniciens, 5 à 7 caméras, 3 à 4 camions techniques et des kilomètres de câbles dans les paroisses !

2015

70

Archives de la province dominicaine de France - ©Jean A. Fortier, droits réservés

© Olivier Ouadah

Lundi 24
et mardi 25
décembre 2018

Lundi 24

00-01h45 : Messe

Messe en Mondovision, diffusée en différé depuis le Vatican

Prédicateur : Pape François

Mardi 25

11h00 : Messe

Messe en Eurovision en direct de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Président et Prédicateur : Mgr Norbert Turini, évêque de Perpignan et président du Conseil pour la Communication de la CEF (Conférence des Évêques de France).

70 ans après la réalisation de la première messe télévisée dans la cathédrale Notre-Dame à Paris, *Le Jour du Seigneur* célèbre la messe de Noël dans une toute autre cathédrale, celle de Perpignan, une ville périphérique ouverte sur la mer, aux horizons culturels et religieux différents.

12h00 : Bénédiction *Urbi et Orbi*

Prononcée par le Pape François, en direct du Vatican.

12h20 : Documentaire*De l'autre côté de l'écran*

Réalisé par Marie Viloin - 26'

Dans les années 60, le Centre National de la Liturgie s'inquiétait de la manière dont les téléspectateurs pouvaient regarder la messe à la télévision qui venait de naître. En s'abstenant de se joindre à la communauté paroissiale, la probabilité de n'être que des « voyeurs » risquait de fragiliser l'Église. Qu'en est-il aujourd'hui de ceux qui la regardent, à l'heure où *Le Jour du Seigneur*, plus ancienne émission du paysage audiovisuel français, fête ses 70 ans ?

Marie Viloin part jusque dans les territoires français les plus reculés à la rencontre des téléspectateurs qui regardent ce programme dominical. Elle brosse le portrait de quatre d'entre eux : Yvon, Maryvonne, Jacqueline et François. Devant la caméra de la réalisatrice, ils visionnent ce programme qui les a touchés, marquant le début d'une relation toute particulière à l'émission. Leur récit dévoile ce moment où *Le Jour du Seigneur* a impacté leur vie, nourrissant leur quotidien d'une relation avec Dieu. Ils témoignent de leur appartenance à la communauté chrétienne, dans une vision universelle de l'Église.

Un film émouvant et vrai, qui se fait aussi l'exégèse de la célébration eucharistique à travers le regard de ses témoins.

Extrait de *De l'autre côté de l'écran*



11h30 : Documentaire

*Jeunes cathos : génération engagée**
Réalisé par **Bénédicte Doré** - 26'

Ils s'appellent Pierre, Marie-Hermine, Christian, Amélie, Thibault, Florence, ils ont entre 18 et 33 ans et veulent témoigner de leur foi dans leurs vies personnelles.

A l'aube de leur vie active, avant leur mariage ou bien en fondant leur famille, tous ont décidé de prendre un an pour réfléchir et vivre leur engagement chrétien. Quelles sont les vies et les aspirations d'une nouvelle génération de chrétiens en France qui, à l'heure du zapping et du désengagement, semble étonnamment plus fervente et engagée ? Dans une société déchristianisée, qui sont ces jeunes qui affirment haut et fort leur appartenance à l'Église ?

Guidés par leur foi, Christian, Amélie et leurs trois jeunes enfants ont posé leurs valises en Haïti pour une année de volontariat international. Thibault et Florence se marient l'été prochain et souhaitent réfléchir au sens qu'ils vont donner à leur mariage chrétien. Pierre et Marie-Hermine ont tous deux choisi de passer un an à l'école de vie Don Bosco pour mûrir leur parcours étudiant et leur orientation professionnelle.

A l'heure du synode sur la jeunesse lancé par le Pape François, Bénédicte Doré nous livre le portrait d'une génération engagée, témoin d'aujourd'hui, prête à transmettre sa foi aux générations futures.

* Titre provisoire

Dimanche
30 décembre
2018

10h30 : Magazine

10h45 : Messe

Messe en direct de la chapelle des Sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie à Paris (17°)

Prédicateur : Fr. Yves Combeau, dominicain
Président : Fr. Thierry Hubert, dominicain et producteur du *Jour du Seigneur*

La chapelle du couvent des Sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie a un lien historique avec *Le Jour du Seigneur* : c'est là que furent établis les premiers locaux de l'émission. Depuis lors, *Le Jour du Seigneur* et ce couvent entretiennent une étroite collaboration.

Extrait de *Jeunes cathos : génération engagée*



1950

D'abord cantonné à un périmètre de moins de 3 kilomètres autour de l'émetteur de la tour Eiffel, *Le Jour du Seigneur* s'exporte peu à peu dans des églises différentes chaque dimanche, d'abord en région parisienne puis dans l'ensemble de la France.



2015

Archives de la province dominicaine de France - ©Jean A. Fortier, droits réservés

©Oliver Ouadah

Programmes

Dimanche 2 décembre

10h40 Messe
11h30 Documentaire

Dimanche 9 décembre

10h30 Messe
11h30 Documentaire

Dimanche 16 décembre

10h30 Magazine
10h45 Messe
11h30 Documentaire

Dimanche 23 décembre

10h30 Magazine
10h45 Messe
11h30 Documentaire

Lundi 24 décembre

00-01h45 Messe de Noël
en Mondovision

Mardi 25 décembre

11h Messe
12h Bénédiction *Urbi et Orbi*
12h20 Documentaire

Dimanche 30 septembre

10h30 Magazine
10h45 Messe
11h30 Documentaire

Contacts presse :

Marguerite Henry
01 44 08 98 15
m.henry@cfrt.tv

Caroline Petit-Brisson
01 56 22 46 08
caroline.petit-brisson@francetv.fr



Enfin, en 70 ans,
certaines choses aussi
semblent ne pas avoir
tellement changé !

2015

70 ANS

Toutes nos émissions et documentaires
sont en replay sur lejourduseigneur.com
dès le lendemain de leur diffusion.

Contacts presse :

Marguerite Henry

01 44 08 98 15 - m.henry@cFrt.tv

Caroline Petit-Brisson

01 56 22 46 08 - caroline.petit-brisson@France.tv



Retrouvez
Le Jour du Seigneur sur les réseaux sociaux

